



Reformierte Kirchen
Bern-Jura-Solothurn
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure

Matériaux de base destinés aux enfants et aux familles pour la Vision « Animés par Dieu. Engagés pour les humains. »

Cinq cent ans après la Réforme, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure se sont dotées d'une nouvelle Vision. Elle est constituée d'une devise et de sept idées directrices. Un chant de la Vision a de plus émergé. En quelques mots limpides, la Vision transmet ce qui nous semble primordial, à nous Eglise nationale, et la direction que nous pensons devoir prendre: vers une Eglise qui se sait animée par Dieu et engagée pour les humains. Vers une communauté qui s'appuie sur la Bible, et donc en quête d'humanité. Vers une paroisse qui permet aux humains de croire de façon diversifiée, et qui justement se profile ainsi. A la rencontre des humains qui façonnent le présent, parce qu'ils misent sur un avenir régi par Dieu.

Il s'agit désormais de porter cette Vision par-delà les jours, les mois et les années. Elle doit convaincre au quotidien, devenir visible et se renforcer. Pour cette raison, nous prévoyons ces prochaines années de fournir du matériel sous forme de modules pour utilisation et développement au sein des paroisses. Ces éléments doivent faire éclore des idées sur la manière dont la Vision peut être approfondie et élargie, avec un focus sur les enfants et la famille. Vous pouvez sans autre adapter, développer ou raccourcir ce matériel, afin qu'il réponde à vos besoins. Nous espérons ainsi contribuer à faire vivre la Vision. Nous sommes à disposition pour toute autre information.

Katharina Wagner, Responsable Enfants et Famille, secteur de la Catéchèse



Module sur le chant de la Vision

Auteur: Roman Häfliger-Cánepa, pasteur à Berthoud (*)

1. Un culte des familles qui implique les enfants et les membres de la paroisse

Ce culte a été célébré lors du dimanche des Rameaux à la «Stadtkirche» de Berthoud. Il marquait l'achèvement du cycle des «heures des histoires pascales» de l'éveil à la foi sur le thème «éclore». Les responsables de la célébration se sont donc concentrés sur la première strophe du chant de la Vision qui parle de «semer» et de «semence» et ont choisi pour l'illustrer la parabole du grain de moutarde (Marc 4 30-32).

2. Préparation: initier des enfants et des adultes à un nouveau chant

Dans le cadre de l'éveil à la foi, les enfants avaient la possibilité de s'exercer au refrain et à la première strophe, qu'ils connaissaient ensuite par cœur. Puis, une répétition publique a été proposée aux parents et à d'autres personnes intéressées mais aussi aux paroissiennes et paroissiens qui affectionnent le chant. Une attention particulière a été accordée au texte. La chorale a eu un impact positif en termes d'encouragement et d'animation sur l'ensemble de l'assistance présente au culte. La remise à l'entrée des paroles et de la musique du chant sur une feuille A4, permettant à chacune et chacun de suivre le texte, s'est révélée être très utile.

Et, pour que le chant de la vision s'inscrive dans le répertoire de la paroisse, il a été choisi comme «cantique périodique» et a figuré au programme des différents cultes qui ont suivi. Remarque: Le «cantique périodique» est une forme adaptée du cantique du mois qui permet de se familiariser avec des chants peu connus.

3. Accents théologiques – Réflexions préalables

«Animés par Dieu. Engagés pour les humains. Christ fait de nous son corps dans l'unité. Nos mille grains deviennent un pain unique. Un pain d'espoir et d'amitié.» L'auteur du texte, Eugen Reckert, a d'abord écrit le refrain. Pasteur et poète, il a été chargé d'écrire le chant de la Vision Eglise 21. Le refrain reprend la formulation générique de la Vision («elle est déjà mise en langage poétique», estimait Eckert). Et il lui a apporté deux compléments: le Christ d'abord puis tout ce qui imprègne la Vision et l'Eglise, à savoir l'unité dans la diversité.

«Christ fait de nous son corps dans l'unité!» Le refrain élargit la devise de la Vision. C'est un texte à la fois incitatif et exhortateur qui montre ce que cela veut dire «être animés par Dieu et engagés pour les humains». C'est par ce biais que le lien se crée entre la communauté chantante et le texte. Et si les mots de la Vision tels que «s'appuyer sur la Bible», «en quête d'humanité», «vivre la foi,» «ouvrir des espaces», «façonner le présent» peuvent, quand on les lit, paraître très généraux ou refléter la conviction de quelqu'un d'autre, il en va tout autrement quand on les chante. Ces paroles nous touchent nous chanteurs; nous apparaissent dans chaque strophe. Nous chanteurs, qui voulons ensemble être Eglise, sommes tous différents, divers, autres et reflétons l'ouverture de notre Eglise nationale.

Le refrain en mode majeur s'oppose aux couplets en mode mineur. Les paroles sont très denses et sont pleines d'évocations qui parlent à celles et ceux parmi les chanteurs et les auditeurs qui ont des connaissances bibliques: le semeur confiant, la Création en souffrance, des histoires de guérison et la multiplication des pains.

Le premier couplet évoque la foi de tout un chacun et l'amour sur les traces de Jésus qui, comme de la bonne semence, est porteur de fruit. Le deuxième couplet reste au niveau de l'individu et de sa foi personnelle. Elle fait surgir une affirmation de valeurs et des questions

qui font écho à des débats théologiques d'aujourd'hui sur la Création, développés dans le troisième couplet. Le commandement de Genèse 1,28 («Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la!» TOB, 2010) compris pendant des siècles dans sa dimension conquérante est reformulé dans le sens d'une «conversion nouvelle»: «C'est à nous que le Seigneur confie le soin de l'aimer, la protéger». Dans le chant, cela s'exprime par «semmer la paix, la guérison, partager». Eckert a besoin de deux mesures pour développer ces trois tâches: en d'autres termes, la mise en œuvre demande du temps. Avec des notions comme «amitiés, chances d'avenir, cadeaux», le quatrième couplet tend à la réconciliation. Nous voulons «retrouver le goût de la rencontre» et regarder l'aube d'un temps de moisson que nous annonce le chant du rossignol.

Faire le choix d'un ou deux couplets pour un seul culte s'avère une bonne solution. Si l'on veut prendre le chant dans son entier, on privilégiera l'option d'une série de cultes. La densité de textes et de sujets abordés dans le chant surchargerait en effet un culte unique.

4. La liturgie

Le chant de la Vision constitue le cœur du culte et de la prédication.

Le culte est placé sous le premier verset du Psaume 98: «Chantez au Seigneur un chant nouveau!»

Un chœur entonne la première strophe avec, si possible, l'accompagnement d'une guitare et / ou du piano. Puis il est repris par la communauté. Ensuite, tous chantent en chœur les strophes 1 et 4. Après l'intercession, on pourra reprendre la strophe 3.

Pour le début et la fin du culte, on pourra choisir des chants connus en fonction de la période de l'année ecclésiastique où le culte est célébré

5. Autour de la prédication

5.1 Idée de prédication

La prédication prend comme point de départ la phrase: «semmer partout le grain d'espérance ce qui remet les cœurs debout». La parabole du grain de moutarde se présente comme un motif biblique. Elle s'articule en trois parties. Dans la première, on raconte la parabole du grain de moutarde, de façon imagée et avec la participation des enfants. La deuxième s'adresse aux adultes de l'assemblée, pendant que les enfants décorent un rossignol. La troisième consiste en une courte conclusion commune.

5.2 La parabole du grain de moutarde

Le récitant sort d'un grand coffre un gros pot à fleurs et un petit sac rempli de graines, puis au fur et à mesure une succession de rameaux, du plus court au plus long. Enfin, il prend une branche d'environ trois mètres. Il place les rameaux et la branche dans le pot, constituant ainsi le tronc de l'arbuste à grains de moutarde, qui va pousser en même temps que l'histoire. Les enfants accrochent à l'arbre des feuilles et des fleurs de papier coloré ou de caoutchouc mousse. A la fin de la prédication, les modèles de rossignols, que les enfants ont coloriés, se trouvent dans le coffre.

On présente d'abord brièvement le genre de la parabole. Une parabole contient un trésor, qu'il s'agit de découvrir, un peu comme un coffre au trésor. Dans notre coffre, il y a un pot de fleur avec des graines. Jésus s'en est servi comme image pour une parabole. A l'aide de l'image du grain, il a expliqué le Royaume des Cieux. Elle croît et croît, commence à verdier et à fleurir, pour devenir un arbre qui offre son ombre aux oiseaux.



5.3 Esquisse de prédication

Un jeune homme fit un songe dans lequel il entra dans une échoppe. Derrière le comptoir se tenait un ange. «Que vendez-vous, Monsieur?», demanda le jeune homme. «Tout ce que vous voulez», répondit l'ange. Le jeune homme se mit immédiatement à égréner : «Je souhaiterais la paix dans le monde, du travail pour tout le monde, des communautés accueillantes pour tous... » Mais l'ange lui coupa la parole et dit : «Vous m'avez mal compris: ici, nous ne vendons pas de fruits, seulement des graines¹.»

L'ange vendait-il vraiment des grains de moutarde? Dans l'environnement de Jésus, le grain de moutarde noire était connue pour sa petite taille, ne mesurant pas plus d'un millimètre de diamètre. L'arbuste, avec ses deux ou trois mètres de hauteur, sans compter parmi les plus grands arbres, faisait tout de même partie des plus grandes plantes paysagères. Ses feuilles, cuites, étaient servies comme salade. Les grains étaient utilisées en tant qu'épices et remède. Elles étaient aussi appréciées comme nourriture pour les oiseaux.

Avec un tel choix d'image pour sa parabole, Jésus éveillait l'attention de ses auditeurs. L'arbre est certes une image biblique qui symbolise le Royaume, mais c'est en général le noble cèdre du Liban qui est utilisé. Jésus tire lui son image d'un jardin potager. Le Royaume n'est pas comparé à un arbre majestueux, mais à une minuscule graine. La parabole commence donc de façon surprenante : «Ce qui devient l'arbre biblique de Dieu, vous n'y avez pas pensé²». Le Royaume de Dieu ne se révèle pas avec une victoire sur Rome, mais par des guérisons secrètes. Lors du Dimanche des Rameaux, ce n'est pas le peuple tout entier qui loue le Roi, mais ses disciples. Les débuts sont modestes et discrets. Depuis toujours, les lecteurs se sont interrogés : où se situe donc la communauté chrétienne dans cette parabole ? Elle ne représente ni l'avènement du Royaume des Cieux, ni sa figuration historique. Mais elle a à voir avec la dynamique de la croissance. Elle est portée par l'espoir que le grand arbre serve, un jour, de maison pour tout le monde. Je peux semer un grain de moutarde, mais je ne peux pas l'aider à croître. Il me faut de la patience, de l'espoir, et avoir la confiance en Dieu que cette petite plante pousse sans mon concours. «Une fois semée, elle pousse», lit-on simplement dans la parabole. «Dans un monde où règnent la faim et l'inégalité, c'est un grain de moutarde qui, à travers l'Évangile, est ressenti aujourd'hui comme un signe d'espérance. On ne peut pas appréhender ou anticiper ce signe

¹ Cité d'après Hubertus Halbfas, «Mehr als alles», Ostfildern 2017, 213 (Source inconnue).

² Ulrich Luz, «Das Evangelium nach Matthäus» (Mt. 8-17), EKK I/2, Neukirchen-Vluyn ³1999, 332.

comme l'avènement du Royaume des Cieux, mais uniquement comme une déroutante promesse de Dieu³». Le chant de Vision lui aussi est soutenu par cette espérance : «semer partout le grain d'espérance ce qui remet les cœurs debout.»

6. Conclusion commune

En conclusion de la prédication, l'idée est que les enfants accrochent leurs rossignols colorés à l'arbre. A Berthoud, au moment du «Amen», les enfants étaient loin d'avoir terminé leurs coloriages. Ils ont donc poursuivi durant le cantique final, l'intercession et les annonces.

(*) La version française du texte a été abrégée d'une prière en berinois. Les personnes intéressées peuvent se référer à l'original allemand du texte.



³ ibid. 335.